

Chapitre 1

Un nommé d'Artagnan

Le président de la République française est l'une des personnalités les mieux protégées au monde. L'homme le plus important du pays peut, en effet, compter sur les services de nombreux policiers spécialement entraînés. Qu'il s'agisse de sport de combat, de tir au pistolet ou de conduite automobile, les hommes du Service de La Protection sont les anges gardiens du président de la République. Pour cela, on considère qu'ils comptent parmi les meilleurs policiers français.

Or, ce jour-là, trois d'entre eux étaient réunis dans le bureau de leur chef, le très puissant Monsieur Tréville. L'ambiance était lourde. Les trois policiers en prenaient pour leur grade. Pour la première fois, ils découvraient un Monsieur Tréville noir de colère.

- Où vous êtes vous crus ? Au Far West ? Ah ! Mais je ne sais pas ce qui me retient de vous mettre à la porte de ce service prestigieux. La police n'a pas besoin de clowns comme vous. Vous imaginez si cela s'était su ?

Ni Porthos, ni Athos, ni Aramis n'osèrent répondre pour se défendre. Il n'y avait pas grand-chose à dire. Organiser une grande partie de poker avec les policiers du Premier ministre n'était pas une bonne idée. Les accuser d'avoir triché était encore moins une bonne idée. Vouloir régler le litige avec un duel sur des cibles avec leurs pistolets était enfin, la pire de toutes les idées de la soirée.

- Vous rendez-vous compte si le Premier ministre l'apprend ? reprit Monsieur Tréville. Ses relations sont actuellement très mauvaises avec le président de la République. Ce n'est un secret pour personne qu'il aimerait être élu à sa place lors des prochaines élections. Tout ce qu'il pourra faire pour le nuire, il le fera. Ah ! Mais comme je vous en veux.

Puis Monsieur Tréville fit silence. Athos, Porthos et Aramis qui n'avaient pas cessé de regarder leurs pieds, finirent par relever leur tête.

- Et maintenant, reprit Monsieur Tréville d'une voix beaucoup plus calme, dites-moi, mes amis, les avez-vous battus ? J'espère que vous avez gagné !

Monsieur Tréville était ainsi. C'était une bonne pâte. Et surtout, il avait une tendre passion pour ses trois hommes qui, comme lui, venait du Béarn, cette région tout au sud de la France, à côté du pays Basque et frontalière avec l'Espagne.

- Et bien Monsieur, dit Aramis, soyez rassurés sur ce point. Notre honneur est sauf, ils ont été battus à plates coutures et nous avons récupéré notre mise du poker.

- Parfait, mes amis, parfait ! N'oubliez pas ce que je vous ai dit. J'étais très sérieux. Je ne veux plus le moindre incident avec les équipes du Premier ministre. Leur chef, Rochefort ne vous fera pas de cadeau et vous savez ce qui se passera s'il décide de votre perte.